

Vire Normandie

ouest-france.fr du 30 septembre 2025

Quotidien Ouest-France du 1 octobre 2025

563 mots

Au campus connecté, « je suis plus concentrée »

Le campus connecté, situé au sein de l'IUT, permet aux personnes suivant des cours ou formations en distanciel de bénéficier d'un espace propice aux études. Noémie, 29 ans, y fait sa deuxième rentrée.

Le témoignage

Installée face aux grandes baies vitrées de l'IUT de Vire Normandie, Noémie (elle n'a pas souhaité donner son nom de famille) est en pleine prise de notes. Son regard passe de l'écran de son ordinateur portable à ses feuilles à carreaux à intervalles réguliers. Une trousse, un agenda, une gourde et un encas complètent son espace de travail.

La jeune femme de 29 ans habite à [Gathemo \(Manche\)](#) et vient d'entrer en deuxième année de licence de psychologie à l'université de Toulouse ([Haute-Garonne](#)).

Mais elle étudie à distance, depuis le campus connecté créé par l'Intercom de la [Vire](#) au Noireau et situé au sein de l'IUT. « **Je voulais forcément une licence à distance. Étudier à [Caen](#) c'était déjà trop loin pour moi** », explique Noémie, qui travaille en parallèle comme assistante d'éducation dans un établissement scolaire virois.

Trop difficile d'étudier chez soi

C'est avant sa rentrée en première année, en 2024, qu'elle découvre l'existence du campus connecté. « **Le centre d'information et d'orientation (CIO) m'en a parlé. Je pensais suivre ma formation à la médiathèque avant de savoir ça.** » Car, pour Noémie, il est trop difficile de travailler depuis son domicile. Et la jeune femme sait de quoi elle parle. Il y a quelques années, elle a suivi à distance un [BTS](#) gestion et protection de la nature. « **J'avais envie de le faire mais, une fois dedans, je ne voyais pas où ça me menait. C'était extrêmement difficile de travailler chez moi. Je l'ai terminé mais sans motivation** », raconte-t-elle.

Pour ce nouveau cursus, la salle du campus connecté lui apporte alors « **un cadre studieux et une ambiance d'études. Je suis plus concentrée et efficace** », constate Noémie. Elle s'y rend

une ambiance d'études. Je suis plus concentrée et efficace », constate Noémie. Elle s'y rend trois matinées par semaine et y effectue la majorité de son travail. « **J'aime bien venir ici. La plupart du temps, je bosse sur les photocopiés qu'on nous envoie en début d'année. Les cours en visio, je les suis au campus ou chez moi selon leurs horaires.** » La jeune femme doit tout de même se rendre à Toulouse deux fois par an, pour ses partiels.

Inscription gratuite et toute l'année

Études à distance ne sont pas synonymes de solitude. « **Des liens se créent avec les gens de Toulouse, on s'entraide si besoin** », assure Noémie. Elle peut aussi compter sur les autres étudiants qui fréquentent le campus connecté. « **Chacun est dans sa bulle mais on discute un peu quand même.** » Cette année, six personnes sont inscrites au campus connecté, qui peut accueillir jusqu'à dix-huit personnes (étudiantes ou non) suivant des cours intégralement ou en partie en distanciel.

Une tutrice, Gwenaëlle Kervran, est présente une partie de la semaine. L'inscription est gratuite et ouverte toute l'année. Noémie vient à peine de faire sa deuxième rentrée au campus connecté et elle sait déjà qu'elle reviendra pour sa prochaine année de licence. Son master, au contraire, se fera en présentiel, à Caen ou dans le Grand Ouest, car « **il y en a très peu à distance** ».

Maëlys HESLESBEUX.

